

# Dernières nouvelles du Diable



Nous avons eu connaissance du dernier communiqué adressé par le Diable à ses adeptes. En voici le texte :

« Notre victoire, vous le voyez chaque jour, est en très bonne voie. Afin que vous puissiez observer l'évolution du monde en toute lucidité, je vous indique ci-dessous les dispositions que j'ai prises – et dont beaucoup d'humains se croient les auteurs – afin que notre prochain triomphe soit total et définitif. Vous constaterez que certaines de ces dispositions sont à l'œuvre depuis longtemps déjà, si efficaces qu'il est maintenant difficile d'ignorer le désastre qui en résulte.

Je dirai que la première de ces dispositions concerne l'éducation et l'enseignement. Une destruction méthodique de l'autorité et de la transmission du savoir a créé depuis un demi-siècle une humanité totalement nouvelle, ignorante, sans capacité de réflexion, sans liberté de jugement et, surtout, sans la moindre vie intérieure. Cette humanité qui ne sait rien et qui croit que le monde a commencé avec elle, est livrée sans défense à toutes les impostures intellectuelles et au règne absolu de l'argent et du mercantilisme.

Le reste, en quelque sorte, découle de ce premier travail de sape, couronné d'un plein succès. Le peuple, détruit dans ses racines et son contenu spirituel, a sans cesse porté au pouvoir des individus sans valeur profonde ni convictions, corrompus, et uniquement préoccupés de la conservation de leurs privilèges, de même qu'une armée de hauts fonctionnaires

à son propre service sous une apparence de servilité.

Dans l'imposture générale, tout n'est plus que mensonge et langage falsifié (l'évolution de la publicité, de plus en plus ciblée sur la bêtise ambiante, en est un bon indicateur). Le résultat pratique de cette corruption générale est l'inversion de toutes les valeurs. Les défenseurs de la patrie, de la culture nationale, de la famille, sont l'objet de sarcasmes quand ils ne sont pas dénoncés comme des criminels, de préférence xénophobes et racistes. Les attitudes déviantes sont montrées en modèles, le mariage est tourné en ridicule, les pères et les mâles sont promis aux oubliettes. L'être humain, dépossédé de sa patrie, de sa famille, se voit même interdire son identité sexuelle.

Dans le même temps, on abolit les frontières et les nations prospères sont sommées de s'autodétruire sous le poids d'une culpabilité fabriquée à cet effet et d'une entrée massive de populations qui ne peuvent et ne veulent pas s'intégrer, et qui arrivent avec une mentalité de prédateurs. Tout cela se fait souvent au nom d'une fausse compassion à but lucratif, en utilisant le besoin de gloriole de personnes désœuvrées qui veulent se donner le beau rôle.

À mesure que les frontières tombent et que la prospérité décroît, le chaos s'installe dans une population devenue une masse informe. Les gens se replient dans des groupes distincts qui deviennent rivaux et hostiles. Le corps et le paraître primant tout, le tribalisme est de retour dans les tenues et les artifices comme dans les attitudes. Cette diversification agressive, conjuguée à la perte de toute autorité légitime, multiplie les violences entre les groupes et les personnes. Ceci en même temps que les institutions destinées à la protection de la société et à la conservation des valeurs et usages – justice, enseignement... – semblent n'avoir plus pour priorité qu'accélérer la destruction et le désastre.

Voilà ce que j'ai produit et continue de produire, moi, le Diable, afin que des hommes il ne reste que ruines, en commençant cette œuvre mortelle au cœur des sociétés les plus avancées. J'ai notamment entrepris et j'achève de prendre

possession de l'esprit du pape, afin qu'il se fasse l'avocat d'une doctrine qui a pour but de détruire l'Église et la fille aînée de l'Église, pour que rien ne s'oppose plus à ses entreprises guerrières et oppressives. Il est évidemment très utile pour moi que cette doctrine soit considérée comme une religion.

Mais le plus grand triomphe, pour abattre les hommes, et surtout les hommes libres, c'est d'en finir avec la beauté. La vérité, pour l'être humain, est une voie incertaine, parfois entrevue, jamais assurée. La voie de l'homme, son salut, c'est la beauté. Car la beauté lui est accessible, il peut la garder tout le temps sur lui, que ce soit dans un poème connu par cœur, dans le souvenir d'un tableau ou d'une musique, dans le spectacle de la nature. Mais moi, le Diable, j'ai mis au sein de l'enseignement, dans le vacarme des médias et de tous les canaux de diffusion, une laideur bruyante et perpétuelle. Quel plus grand plaisir que de voir, au sein des écoles et des institutions, le triomphe éclatant de l'art dit « moderne », à la fois insignifiant, stupide, vulgaire ou même obscène.

La beauté, je vous le dis, se donne et ne se possède pas. Voyez la beauté d'un tableau hors de prix. Son propriétaire peut croire, à bon droit, qu'il possède le tableau. Mais la beauté du tableau ne lui appartient pas.

Quand ce bien hors d'atteinte sera oublié des hommes, quand les hommes auront perdu jusqu'au goût de la beauté, alors, moi, le Diable, j'aurai gagné pour toujours. Et je vous le dis, le jour est peut-être proche. Ainsi donc, taisez tout cela. Et surtout, ne poussez pas les hommes à la juste révolte. »

Signé : le Diable

**Didier Blonay**